

L'Évaluation d'Impact en Santé dans le quartier d'Air Bel à Marseille : une initiative pour favoriser la prise en compte de la promotion de la santé dans un projet d'aménagement urbain

Contact : Hélène Dumesnil, Observatoire Régional de la Santé Provence-Alpes-Côte d'Azur (helene.dumesnil@inserm.fr)

Contexte

- L'évaluation d'Impact en Santé (EIS) : « Combinaison de procédures, méthodes et outils par laquelle une politique, un programme ou un projet peuvent être jugés selon leurs effets potentiels sur la santé de la population et la distribution de ces effets au sein de cette population ».
- Une pratique qui a fait ses preuves à l'étranger, mais encore assez peu répandue en France.
- Air-Bel : un quartier prioritaire situé à Marseille, qui compte environ 4 000 habitants.
- Ce quartier fait l'objet d'un projet de renouvellement urbain (PRU), dont un des axes forts est le désenclavement spatial par la création d'une voie de circulation traversant le quartier



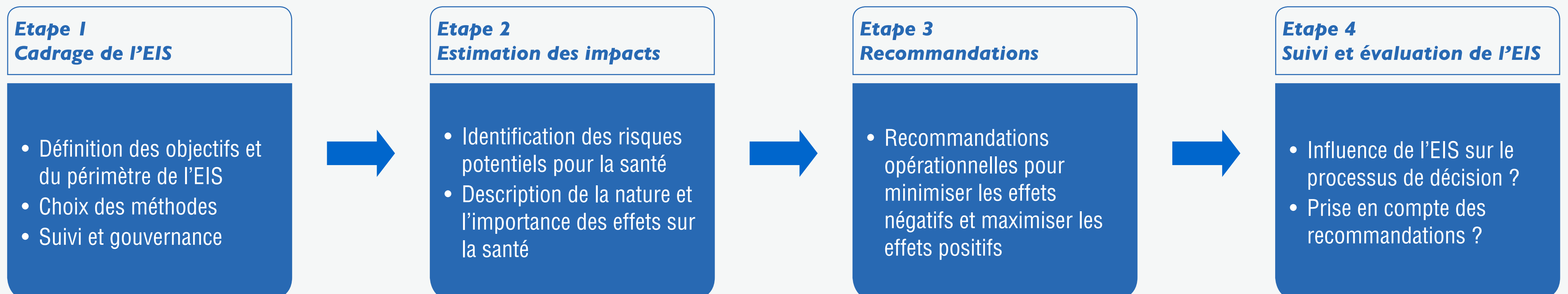
Objectifs

La Ville de Marseille, en partenariat avec la Métropole Aix Marseille Provence, la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) et l'Agence Régionale de Santé (ARS) Paca, a souhaité mettre en place une EIS pour :

- Déterminer les impacts positifs et négatifs potentiels sur la santé des habitants de la création d'une nouvelle voie de circulation au sein d'Air-Bel ;
- Faire des recommandations concrètes pour favoriser les impacts positifs et limiter les impacts négatifs potentiels sur la santé des habitants.

Méthodes

L'EIS : une méthodologie en 4 étapes



Huit déterminants de la santé retenus dans l'EIS, répartis en trois familles

- **Modes de vie, structures sociales et économiques** : activité physique / mobilités actives, capital social (relations sociales, cohésion sociale...), accès aux équipements (commerces, transports, services de santé...).
- **Cadre de vie** : espaces verts, sécurité et tranquillité publique (accidents de la route, délinquance, sentiment d'insécurité, incivilités).
- **Milieus et ressources naturelles** : qualité de l'air, bruit, adaptation au changement climatique (îlots de chaleur urbain, risques vectoriels).

Trois axes méthodologiques complémentaires

- **Portrait de territoire** : indicateurs statistiques (SIRSÉPACA, Marseille Observation Santé...), documents des personnes ressources (Robins des Villes, AtmoSud, Atelier Santé Ville, ANRU...).
- **Données probantes** : analyse d'environ 180 publications scientifiques et de rapports d'EIS.
- **Données qualitatives** : entretiens individuels avec une quinzaine d'acteurs ressources (acteurs sociaux et éducatifs, professionnels de santé, associations de locataires...) et une dizaine d'habitants (populations silencieuses).

Conclusion

- ▶ L'EIS suscite une réflexion collective et un dialogue autour des questions de santé et favorise la prise de conscience de l'impact de la planification urbaine sur la santé des populations.
- ▶ Un facteur facilitant : le dynamisme partenarial (institutions, acteurs du quartier).
- ▶ Des difficultés rencontrées :
 - Nécessité de s'adapter aux évolutions de contenu et de calendrier du projet urbain.
 - Attentes souvent contradictoires des multiples acteurs.